



La forêt est silence, respirez !

3 et 4 août 2019
Glux en Glenne

La forêt est silence, respirez !

EXPOSITION ET RENCONTRES AVEC LES ARTISTES DU 3 AU 4 AOÛT 2019

La forêt, lieu de beauté naturelle, a toujours été la mère de nombreux mythes structurant notre inconscient collectif.

La forêt ancestrale du Morvan, profonde, mystérieuse, est lieu d'envol des rêveries, et source d'inspiration pour de nombreux artistes d'aujourd'hui, par les extraordinaires formes animales, végétales et minérales, qu'elle recèle.

Cette exposition, accueillie au Centre archéologique européen de Bibracte, situé à Glux en Glenne présentera des peintures, des photographies, des sculptures, des dessins, réalisés par une dizaine d'artistes et artisans d'art contemporains sur ce thème de la Forêt Éternelle. Ils en célébreront les enchantements et contribueront à la préservation de son rôle permanent de lieu de respiration, de ressourcement et d'élévation spirituelle de l'homme.

Le Morvan, terre d'histoire, sera l'écrin parfait pour rappeler, la bonne gestion et l'étroit lien de l'homme avec cette luxuriante et mystérieuse nature.

Le talent, la diversité créative, l'inventivité tant formelle que dans l'utilisation des nouvelles techniques et l'appropriation inattendue de certains matériaux, seront au rendez-vous.

Pierre Souchaud
écrivain d'art
essayiste,
créateur de
la revue artistique
francophone
Artension

ARTISTES PRÉSENTÉS

PASCAL LUCIANI

Photographie

JEAN-MARC PAUBEL

Dessin volume

ADELINE CONTRERAS

Sculpture

JOËL GANGLOFF

Peinture

FLORENCE CORBI

Céramique

CHRISTINE TCHOUHADJIAN

Sculpture

FLORENCE LE MAUX

Dessin volume

LES STAËLENS

Sculpture

MAURICE SAGE

Peinture

YVES BINGERT

Sculpture

En un demi-siècle d'existence, la « Fête des myrtilles » de Glux en Glenne s'est imposée comme un des principaux rendez-vous estivaux du Morvan. À l'occasion de son cinquantenaire, il est prévu de la faire évoluer, dans son concept et dans son organisation.

De « Fête des myrtilles », elle est appelée à devenir « Fête de la forêt et des myrtilles ». Plusieurs raisons à cette évolution : la forêt occupe une place particulière dans les imaginaires de toutes les cultures du Monde ; c'est particulièrement vrai à Glux en Glenne, plus haut village du Morvan et aussi le plus boisé, avec les deux tiers du territoire communal en forêt ; historiquement, Glux a approvisionné Paris en bois de chauffage durant 4 siècles, les buches étant mises à l'eau au Port-des-Lamberts, point de départ du « flottage à buches perdues » le plus amont de tout le Morvan.

La nouvelle « Fête de la forêt et des myrtilles » verra le jour le premier week-end du mois d'août, comme cela est le cas depuis 50 ans soit les samedi 4 et dimanche 5. Elle s'inscrira bien sûr dans le prolongement de cette longue histoire, avec la fabrication des célèbres tartelettes aux myrtilles et de nombreux spectacles ; dont une montgolfière captive, qui offrira aux visiteurs une vue panoramique sur les trois monts emblématiques, en surplomb du village de Glux en Glenne : le Mont Beuvray, site de l'antique Bibracte ; le Haut-Folin, plus haut sommet du Morvan ; et le Mont Preneley, où l'Yonne prend sources.

Mais elle verra aussi plusieurs nouveautés ; la principale étant une **exposition artistique** organisée sur le thème de la forêt. Cette exposition présente des peintures, des photographies, des sculptures, des dessins, des œuvres textiles, sonores et olfactives, réalisées par une dizaine d'artistes et artisans d'art contemporains de notoriété nationale et internationale. Une « performance » de réalisation d'une sculpture à partir d'objets divers trouvés en forêt se déroulera sous les yeux des visiteurs pendant les deux jours de la fête.

Le concept consiste à **marier l'art et la science**. On verra ainsi un botaniste-artiste offrir un temps de « vulgarisation botanique illustrée » de dessins à main levée. On organisera aussi, avec des experts de la forêt, des randonnées-conférences pour découvrir la hêtraie de moyenne montagne du Préneley, typique du Morvan, les peuplements de résineux du Haut-Folin, et les tourbières, qui sont des archives irremplaçables de la colonisation de la terre par la végétation depuis la dernière glaciation, il y a 10 000 ans.

Cette nouvelle Fête de la forêt et des myrtilles est co-organisée par la Mairie et par les deux associations du village, le Comité des fêtes (CFGG) et l'association du Patrimoine du Pays de Glux en Glenne (PPGG). L'exposition d'art n'aurait pas été possible sans le concours gracieux et décisif du Centre de recherche archéologique de Bibracte et de Souchaud Art Project.

René Blanchot, maire de Glux en Glenne
et Vice-président de la Communauté de communes
des Sommets et des Grands Lacs

Yvan Nemo, Président de l'association
du Patrimoine du Pays de Glux en Glenne

Claude Sainjon, Président du
Comité des fêtes de Glux en Glenne

GLUX EN GLENNE

Petite commune d'une centaine d'habitants, près de 1000 au début du siècle dernier, Glux est la plus haute du Morvan et de la Bourgogne.

Dans la commune nichée entre le Haut-Folin, le Mont Beuvray et le Mont Préneley où l'Yonne prend sa source, nous distinguons encore la présence de retenues d'eau sur l'Yonne qui servaient à transporter le bois de chauffage jusqu'à Paris.

La commune de Glux, autrefois coupée en deux, une partie dépendait du Duc de Bourgogne et l'autre partie du Duc de Nevers est aujourd'hui dans le Parc Naturel Régional du Morvan et dans la Communauté de Communes Morvan Sommets et Grands Lacs.

Sur une superficie de 2 200 hectares la commune en compte 1 278 de forêt. La neige bien que moins fréquente est toujours présente en hiver et lui donne une certaine célébrité avec les pistes de ski de fond du Haut-Folin.

Notre village très attaché à son patrimoine, à son folklore et aux traditions s'est ouvert au monde extérieur en accueillant sur son territoire le centre archéologique européen de Bibracte, inauguré le 4 avril 1995 par

M. Le Président François Mitterrand. Depuis quelques années, nous voyons de jeunes couples s'installer, nous espérons que cette tendance s'amplifiera.

Riche de nombreux sentiers de randonnées attirants les sportifs, les familles et le tourisme vert, la commune s'est dotée d'un gîte de 30 couchages et a rénové entièrement en 2016 l'auberge du village après en être devenu propriétaire.

Glux en Glenne est également connu pour sa célèbre Fête des myrtilles qui attire chaque premier week-end d'août de nombreux gourmands, friands des fameuses tartelettes confectionnées par les gens du pays. Les années fastes, il s'en est vendu jusqu'à 12 000.



LE CENTRE ARCHÉOLOGIQUE EUROPÉEN



Bibracte
© Antoine Maillier, n°107989

Depuis la reprise des fouilles en 1984, l'oppidum de Bibracte fait l'objet d'un vaste programme de recherche pluridisciplinaire qui s'appuie sur les compétences de plusieurs dizaines de chercheurs européens associés.

Chaque saison, ce programme de recherche – sans aucun doute le plus important consacré à un site archéologique protohistorique européen – permet à de nombreux étudiants d'analyser le développement et le fonctionnement de cette ville représentative des derniers temps de l'âge du Fer.

C'est dans le village de Glux en Glenne, à 4 km du mont Beuvray (siège de l'antique Bibracte), qu'a été édifié le centre archéologique européen.

Construit en même temps que le musée par l'architecte Pierre-Louis Faloci, inauguré par le président Mitterrand en 1995, ce centre sert de base logistique aux acteurs des recherches de terrain. On y trouve de vastes espaces de conservation pour les objets issus des fouilles, des espaces de travail, des espaces dédiés au traitement et à la restauration des objets, mais aussi différentes compétences techniques nécessaires à la conduite de la recherche : gestionnaire des mobiliers archéologiques, restaurateur, photographe, géomaticien, documentaliste... Le centre joue également le rôle de centre de ressources, avec une bibliothèque spécialisée, une importante photothèque et des salles permettant d'accueillir tables rondes et séminaires tout au long de l'année. En recevant chaque année plusieurs centaines d'archéologues et d'étudiants, Bibracte participe de façon très active à la constitution d'une véritable communauté archéologique européenne.

www.bibracte.fr



PASCAL LUCIANI

Photographe professionnel depuis 30 ans, spécialisé en natures mortes de studio, j'aime construire une lumière sur un objet, trouver un angle, élaborer une ambiance où la retouche et le dessin se mêlent, plus particulièrement dans les univers de la joaillerie, parfums et accessoires de mode.

L'écoute et le travail pour des créateurs, directeurs artistiques, graphistes, agences, acheteurs d'art, m'ont permis d'acquérir des références au cours de mon parcours comme : Cartier, l'Oréal, Buccellati, JWT, De Beers, Nina Ricci.

Je développe en parallèle de mon activité professionnelle, des sujets plus personnels, en publiant notamment un livre de photographies : « Le Fleuve » ayant pour thème un voyage initiatique au cœur de la Corse, pour lequel j'ai réalisé le graphisme, les textes et les photographies.

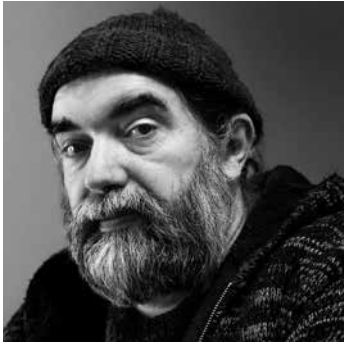


« Bassin »
Tirage limité à 30 exemplaires sur papier Hannemühle,
contrecollé sur alu dibond
100 x 66

« Intrusion »
Tirage limité à 30 exemplaires sur papier Hannemühle,
contrecollé sur alu dibond
46 x 70



place5@orange.fr
06 19 95 00 55
<http://www.pascalluciani.com>



JEAN-MARC PAUBEL

La forêt est un espace poétique et cosmique, le songe d'un géant oublié.

Elle est la projection de l'imaginaire des forces naturelles, l'incarnation des ordres.

Imaginer la forêt c'est ressentir le corps des pierres, participer du déchirement des brumes et bruisser avec la harpe des cimes.



« Grand Cavalier »
Carapace, acryl et charges minérales sur papiers mixtes
150 x 80



« La Voie »
Dessin, pierre noire et lavis d'oxydes sur papier
600 x 140 (détail)

jeanmarcpaubel@gmail.com
06 07 87 82 65
<http://www.jeanmarcpaubel.net>



ADELINE CONTRERAS

adelinecontreras@free.fr
06 51 20 48 93
<http://www.adelinecontreras.fr>
<https://www.facebook.com/adelinecontrerasatelier>

« Il faut toucher à la primitivité du refuge. Et par-delà des situations vécues, il faut découvrir des situations rêvées. » Bachelard, *La poétique de l'espace*.

C'est ce que semble vouloir entreprendre Adeline Contreras, comme si elle cherchait en créant ses œuvres à remonter au-delà de sa propre mémoire pour explorer notre mémoire collective, archaïque, animale, celle qui pourrait conserver, encore, les souvenirs de ce que nous étions avant d'être un être « civilisé ». Elle nous fait sentir l'existence de la matière et nous donne à voir ses mutations perpétuelles. L'artiste ne cesse de créer des abris comme autant d'exemples des infinies possibilités d'habiter ce monde en mouvement, afin de s'y trouver à sa place, en équilibre.

*Charlotte Limonne,
chercheuse en art plastique,
extrait de sa thèse L'Œuvre-enveloppe*



« Carapace »
Fibre de coco, laine, végétaux, céramique
90 x 60 x 15
2018

« Enveloppe »
Jute, lin, céramique
200 x 200 x 80
2015





© Nathalie Savéy

JOËL GANGLOFF

L'indomptable paysage, le refuge de la lumière, l'in vraisemblable réalité de l'enchevêtrement des plantes. Peindre la nature, voilà le sujet. L'environnement de l'homme, la place qui est la nôtre. La bataille est engagée. Je cherche son langage pour parler de notre terre fragile. Peindre sa beauté avant qu'elle ne disparaisse, avant que nous ne la changions en décor, en jardin, en parc, en échantillon, avant que nous ne lui fabriquions un zoo.

La rendre aussi sauvage qu'une nature première, monter ses couleurs, sa luxuriance. Laisser place à l'incertitude, ce qui ne revient nullement à renoncer à ses convictions... Depuis 1996, Joël Gangloff aborde la création avec un attachement à l'expérimentation de la technique picturale. Le travail artisanal du métier de peintre, le savoir de la main l'a toujours passionné. Attaché à un certain classicisme, la couleur représente la plus grande partie de sa recherche, nourrie par son passé d'imprimeur.



« Broussailles »
Acrylique sur toile
100 x 100
2016



« Le jaune du paysage »
Acrylique sur toile
100 x 100
2019

gangloff.joel@orange.fr
06 71 81 44 01
<http://gangloffjoel.wixsite.com/gangloffjoel>



FLORENCE CORBI

« Depuis plusieurs années, j'interroge et explore les limites de la céramique en termes de formes et de matériaux pour mieux me libérer de ses contraintes, comme une exploration du monde qui me permettrait d'en maîtriser les arcanes.

Mes œuvres s'inscrivent dans des univers oniriques ou mythologiques dans lesquels les formes végétales et minérales s'entremêlent dans une effervescente et douloureuse expression de force vitale parmi les contrastes et les oppositions.

Force physique s'exprimant dans la délicatesse de la porcelaine, énergie vitale dans de frêles champignons, végétaux ou coraux.

Elles invitent à un délicat voyage intérieur parmi les souvenirs, les images, les angoisses, les références culturelles et les rêves et conduisent à approcher et toucher l'essentiel, au plus près du sensible et de l'âme. »



« Faïence »
Émail blanc
H. 38, base 35 x 27

contact@florencecorbi.fr
06 20 47 82 43
<http://www.florencecorbi.fr/>



CHRISTINE TCHOUHADJIAN

Christine Tchouhadjian est une artiste dont l'œuvre travaille autour de nature et culture.

Ces pièces en bois et en papier interrogent le végétal, jouent avec le vivant.

Christine Tchouhadjian est une glaneuse.

Elle fait les poubelles, les poubelles de la forêt, de l'histoire, de son histoire.

Glaneuse de papier glacé autant que d'arbre centenaire, elle passe le plus clair de son temps dans les sous-bois et les salles d'attente.

Elle erre entre les temps du vivant et du mort.

*Christophe Loizillon,
cinéaste*



« Sans titre »
Bois, papier
2019



« Sans titre »
Bois, papier
2017

christine.tchouhadjian
@orange.fr
06 88 59 39 01
<http://www.christine-tchouhadjian.com>



FLORENCE LE MAUX

le-maux.florence@orange.fr
06 07 57 05 95
<https://www.florencelemaux-plasticienne.com/>

L'installation de mon atelier près de la forêt en Bourgogne a profondément modifié mon travail qui se développe à présent en lien avec les éléments naturels, plus particulièrement avec le règne végétal.

Le papier est le matériau que je privilégie, j'explore les qualités plastiques de cette matière vivante, à la fois fragile et solide, qui évoque à mes yeux une forme d'analogie avec la vie même.

J'aborde ce support d'impression sensible sous de multiples formes : imprimé, estampé, froissé, moulé. Cette approche expérimentale du papier m'a conduit assez naturellement à le mettre en résonance avec son élément d'origine : le bois.

La pratique de l'empreinte est au cœur de ma démarche, le papier comme une peau garde trace des états fugaces de la matière, des passages du temps à l'œuvre.



« Territoire »
Pigments et liant sur papier
100 x 70 x 10



« Séquoia »
Empreinte d'une coupe de séquoia, pigments naturels sur papier murier
150 x 160



GHYSLAINE ET SYLVAIN STAËLENS

... Les sculptures de Ghyslaine et Sylvain Staëlens n'ont peur ni de la pénombre, ni de la lumière. Comme leurs créateurs, elles ont l'expérience des deux. Elles oscillent entre brume, clair-obscur et clarté en toute impunité. Elles sont expressionnistes et pourtant elles soutiennent élégamment tout regard critique. Elles sont mystiques, elles ne sont pas excentriques. Elles sont créées consciemment pour aller peupler une mystérieuse forêt. Sous un soleil gris, elles se fondent avec les grains de poussières, la lumière couleur miel et les sourds bavardages des vieux arbres. Elles peuvent être impétueuses, elles peuvent être méditatives, elles sont toujours énigmatiques...

... Leurs sculptures viennent de la forêt et des volcans. C'est comme si elles avaient été constituées au hasard d'une rafale de vent qui en aurait rassemblé les bribes éparpillées, et s'étaient rassemblées en une population mystique et atemporelle. Ce sont des guerriers et des gitans, des guérisseuses et des sorcières, des totems et des gardiens qui exposent les racines, le métal, les herbes et les pierres volcaniques qui constituent leur esprit amuletique...

*Randall Morris,
New-York, 2015, extrait du texte Amuletum silvae*

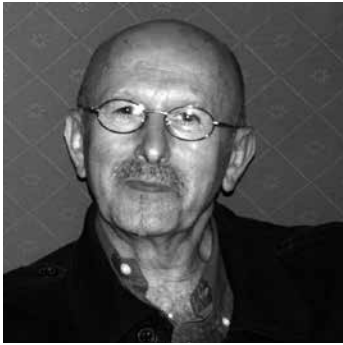


« Le magicien »
Bois, lichens, bouchons,
crins de cheval, textile, fer
120 x 53
2016

« The fisherman of lost souls »
Bois, lichens, bouchons, crins de cheval, textile, fer
115 x 45
2015



sg_staelens@hotmail.com
06 64 84 68 68
<http://www.sg-staelens.com>



MAURICE SAGE

Surgissements premiers

Les images que nous propose Maurice Sage semblent être celles des premiers moments d'une genèse. Ce sont des formes pures, virginales, natives, comme tout juste surgies d'un règne minéral. Elles sont prémices de pensée, de conscience et de vie. Elles sont comme ces premiers êtres organisés, animaux ou végétaux, apparus miraculeusement un jour, à la surface inerte de la terre.

Ni abstraites, ni figuratives, ni narratives, ni métaphoriques, elles ne représentent rien d'autre qu'elles-mêmes ; elles sont totalement libres de leur devenir et ouvertes à toutes interprétations et projections, sollicitant ainsi le spectateur dans son aptitude à rêver librement.

Elles sont, comme les calligraphies orientales, nées de l'exactitude et de l'intensité d'un geste où fusionnent le cœur et l'esprit.

La beauté est là, entre le hasard de la matière et la nécessité de la vie, dans cette quête d'une vérité originelle.

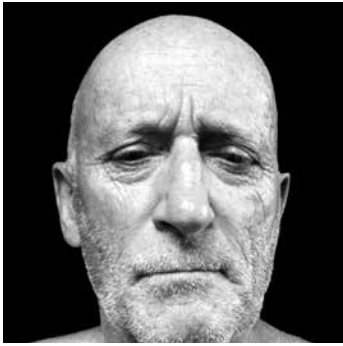
Pierre Souchaud



« Pierre érigée »
Huile sur toile
116 x 89



maurice.aa.sage@gmail.com
06 63 27 04 96
<https://www.facebook.com/maurice.sage.1>



YVES BINGERT

« J'ai une dette envers la forêt »

Chaque artiste possède une « réserve d'émotions » secrète, intérieure et personnelle pour alimenter ses rêves et ses envols d'imaginaire. Elle s'est le plus souvent constituée à l'occasion d'événements heureux ou malheureux de l'enfance.

Pour Yves Bingert, elle s'est faite dans le bonheur émerveillé de promenades en forêt avec son grand-père, avec l'odeur des arbres et le toucher de leurs troncs.

« J'ai une dette envers la forêt, car elle m'a nourri, chauffé, abrité, meublé, puis elle m'a apporté une source d'inspiration incommensurable. Inlassablement j'essaie de traquer la quintessence viscérale qui se niche à l'intérieur de l'arbre. » dit-il.

Oui, immense et profonde comme l'océan, la forêt est refuge immémorial des humains, gardienne de la mémoire ancestrale, matrice de mythes, de légendes, d'enchantements enfantins... et des créations d'Yves Bingert, où l'on voit troncs, écorces, branches fragments, recomposés selon des formes nouvelles, pour mieux en exalter le contenu sensible et spirituel.

Pierre Souchaud



yvesbingert@gmail.com
06 73 04 56 81
<https://anotherwood-yvesbingert.odexpo.com/>



Bois fracturé



**Mairie de Glux en Glenne
Le Haut de la Croix
58370 Glux en Glenne**

Tél. 03 85 78 62 85



Forêt du Morvan
Glux en Glenne

Commissariat et catalogue
réalisés par

SOUCHAUD
ART PROJECT

<https://souchaudartprojectlyon.fr>
souchaudartproject@orange.fr
06 87 95 17 98

B I B R A C T E

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

nIÈVRE
le département

